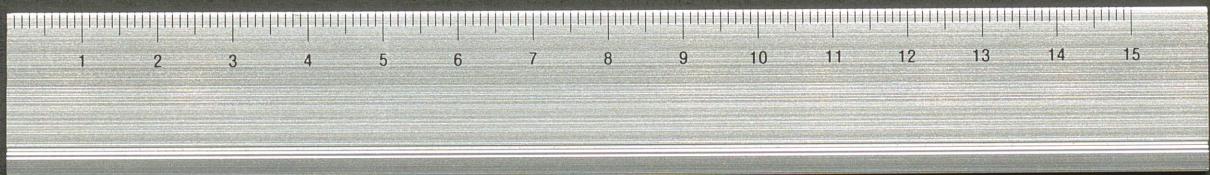
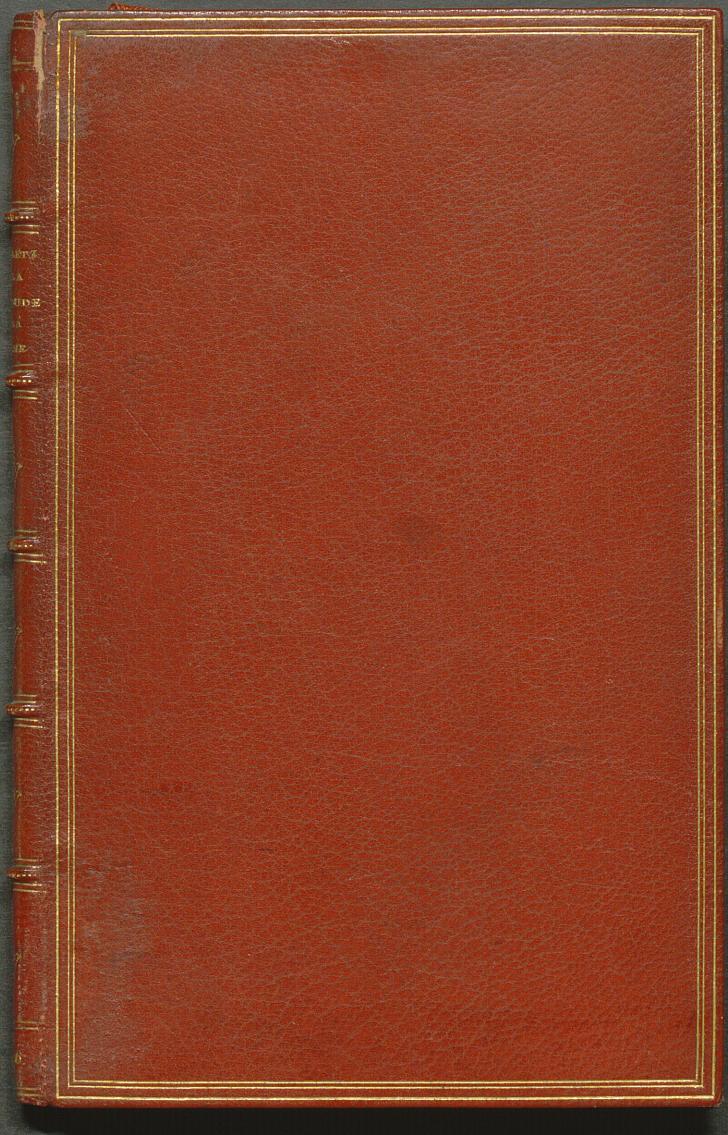
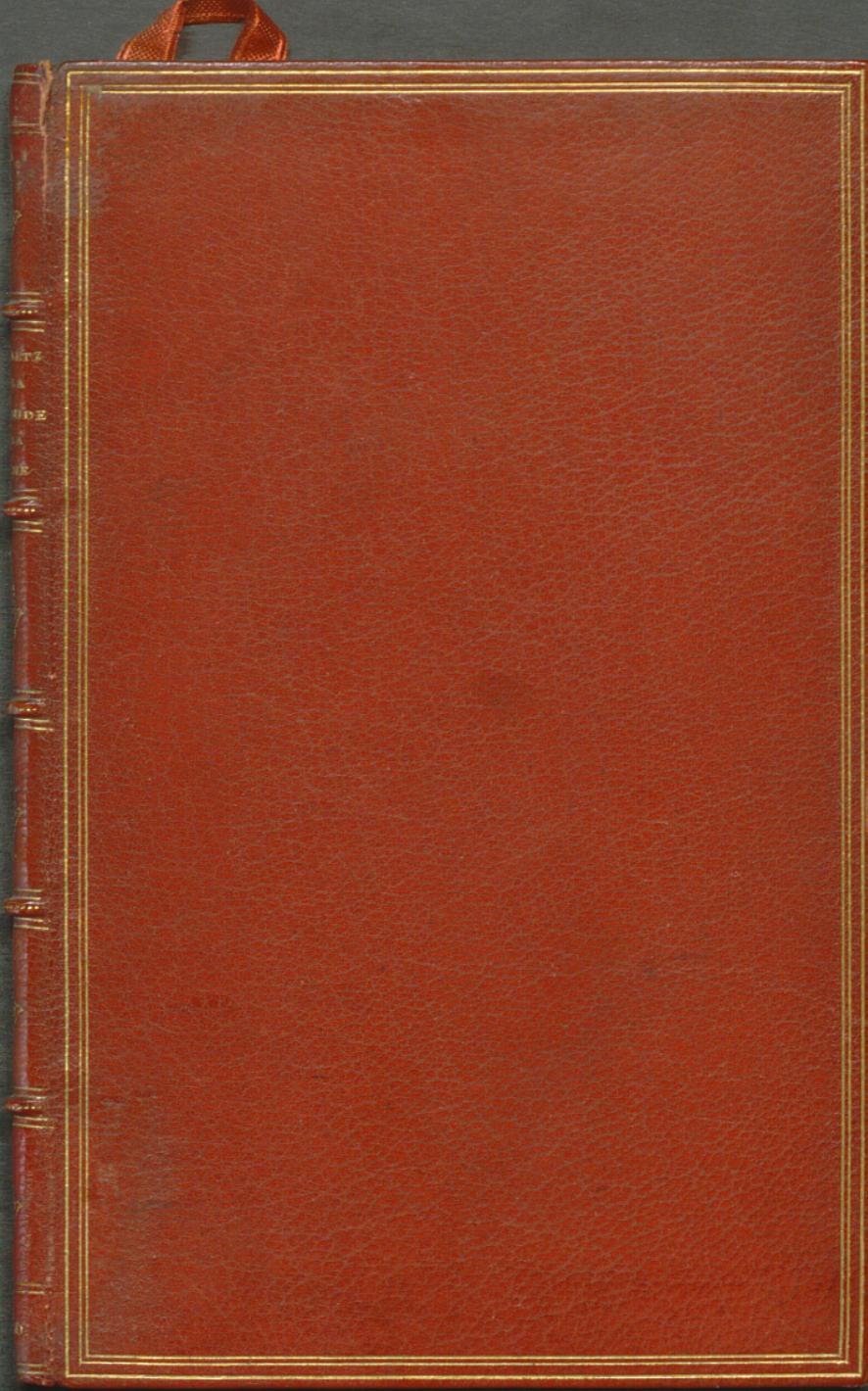


datacolor

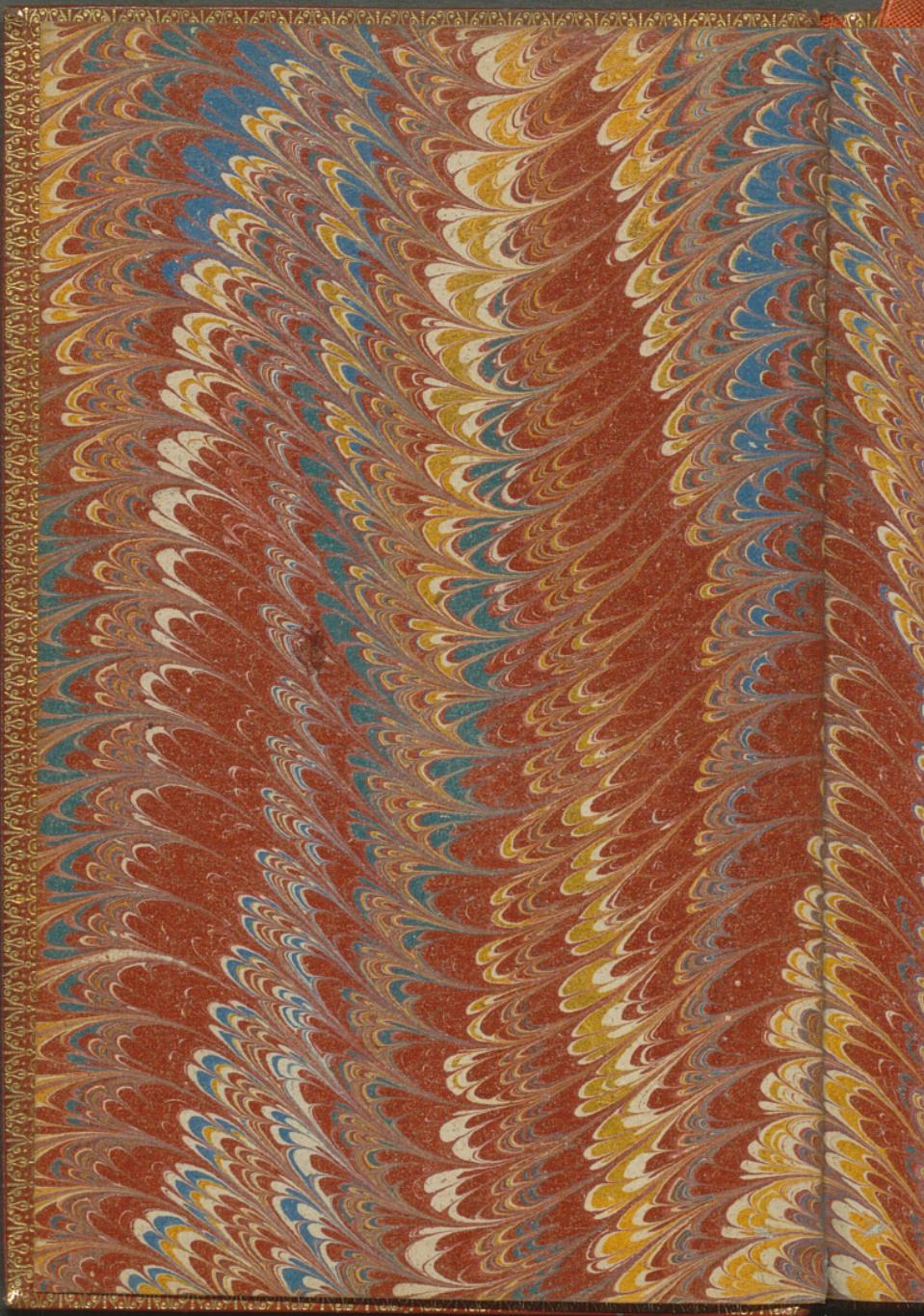


SUPPLÉ
DE LA
LITTÉRATURE
DE LA
ROYAUME





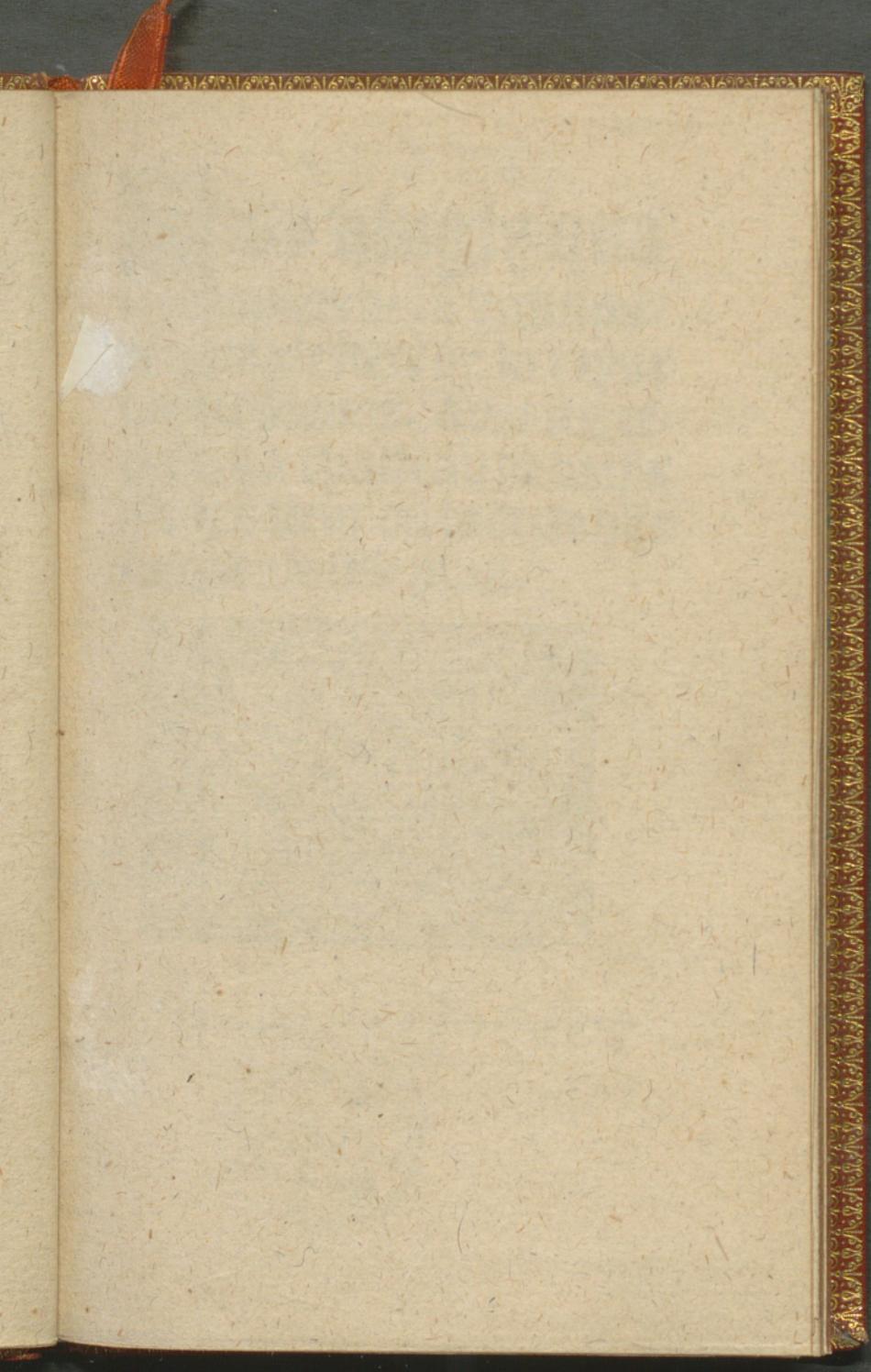






GLOSS

R.747



GLO

35479

Rousse

Es vingt et qua
tre coupletz de la valitude/
et conualescēce de la royne
trescrestienne. Auec les re-
gretz du chasteau de bloys
Et des lieux ou ladicte dāe
frequentoit le plus.



Hanne de Bretagne.



Ce sont les vingt et quatre couplez
de la valitude et conualescence de la roy
ne tresschrestienne

Nce temps obscur de piteable doute
et merueilleuse perplexite ie vis ou
pourpris Royal de blops deuy tres-
haultes princesses de gracieur spectable et ma-
gnificece incredible dott lune seblloit estre me-
te et lautre fille Toutes deuy egalemant dol-
tes en seblance et de trouble maistien Lesques
aps auoit femininem iecte pleurs exclama-
cions piteuses avec iterieciōs confuses. Ton-
lesuoisen bōne taciturnite finablement raffer-
merent leurs voix et rassirent leurs habitu-
des par plainte moderee et facile a entendre. Si-
se mirent a genoux ioignans les mains au
ciel puis par vingt et quatre couplez differēs
en resonnance armonieuse exprimerent la tres
parfode douleur de leurs eueurs come en cet
taine maniere de psalmodiacion et repeticiōs
alternatiues. Ainsi quil sensuit.

France

Ray dieu du ciel puissant dieu de nature
Dieu qui formas lhumaine creat ure
Ata semblance digne

Uplez
la roy
doubte
vis ou
yo tres
e t ma
tre me
nt dosé
esqles
clama
. Ton
t raffet
abitu
ore. Si
ains au
siffres
la tre
en ces
eticios
natur
eat ure

Escoute moy par la grace benigne
Car misse suis en grant desconfiture
Et mortelle ruyne
Se ton soleil a ma bonne aduenture
Desclarciſt ma bruyne

Bretaigne

O mon Dray dieu dont le pouoir ne fine
Dieu qui respelndz sur l'ordre seraphine
Sur toute essence pure
Les prens de moy au iourdhuy soing et cure
Du autrement tout bien de moy decline
Et fauldra que iendure
Tous les malheurs que de faire est encline
La mort cruelle et dure

France

Royne des cielz plaine de toutes graces
Regarde nous en ces regions basses
Et ton chet filz supplie
Que le fier dart de la mort rompe ou plye
A tout le moins regarde aucunz espasses
Et si la tiengne en vie
Nostre royne a mortelles menasses
Durement asservye

Bretaigne

Sil est pitie en toy quon chante ou dye
Dierge sans per que aujoudhuy ien mendie

A. 3^e

Au moins seze ou vingt brasses
Se sont tant dans quencores viure faces
Lelle qui toute a taymer se desdye
Des forces sont ia casses
Mais il nest rien que te nyse ou desdye
Ton filz se tu lembasses

France

Espritz du ciel espritz archangeliques
Sainctes & saintz nobles vierges celicques
Deusfues & continentes
Offres a dieu requestes pertinentes
Dont on verra les exploitz mirfiques
Car maintes gens & gentes
Sentent quelle a doz maisons magnificqs
Rendu plus refugentes

Bretaigne

Helas oyez nos prieres presentes
De toute faincte ypocrisye exemptes
Sainctz confez catholicques
Dous martirs desquelz saintes reliques
Elle a orne de beaulte excellantes
Doyez les mauly publicques
Et destournez nos personnes dolentes
De doyes tant oblicques

France

Peuple francoys O tresfranche noblesse

Se ce malheur trop apparent nous blesse
Plus grant mal devons craindre
Perquoy no^z fault no^z cue^s mesmes estrais
De prier dieu q^z ceste plent nous cesse Cde
Et nos larmes espraindre
Car grant douleur pousuyt nostre princesse
Pour ses vertuz estraindre

Bretaigne

Franc breton noble a q^z la mort deult taïdre
Le blanc en noir Et trop au disattairde
Ton cuer par grant aspresse
Fay de tes yeulx une fontaine expresse
Et garde bien la dedans y remaindre
Fors douleur & tristesse
Mais toutefois ains que du tout se plaidre
La main dieu est maistresse

France

Oz priez dieu donc vous nobles virginettes
Enfans d'honneur toutes personnes nettes
Deufues sans taches & sacrees nonnettes
Suppliez dieu de cuer & de pensee
Entendez y pucelles mignonnettes
Offrez a dieu piteuses chansonnettes
Allez nudz piedz O voz meres honestes
Sur l'herbe verte sur sablon & chaussee

Bretaigne

Feminin sepe aussi doulx que roussee
Hela s par vous soit la terre atousee
De main le lame en amont embrasee
Pour vous gecter du peril ou vous estes
Car se la mort ia prestee & disposee
Rue son dart ou elle prent sa visee
En dueil seroit la vostre vie visee
Et neustes oncs tatt de maux ne moleste

France

Sepe vitel francoys breton latin
Priez a dieu tant au soir que au matin
Que attropos face autre part son butin
Et serche proye ailleurs que sur noz lieux
Tant moyne & carme hermite & augustin
Religieux prescheur obseruantin
Faictes chacun edroit soy qui mieulx mieulx
Bretaigne

Mectes vous y trestous ieunes & vieulx
Priez de cuer & latmoyez des pens
pour la meilleur quod ait deu sousz les ciels
Depuis que helaine engendra constantin
Se ore la prent le puissant dieu des dieux
Vous no^o verrez aduenir des maux tieulx
Que de cler sang courront a val les tieulx
Par ce meschessoudain & repentin

France

Vostre roy pleure D noble sang de france
Dung caeur piteux de loyalle souffrance
Perce de dueil au vis & a oultrance
Decourez le soyez luy compassibles
Sa fille aisnee En a tel desplaisance
Comme elle doit par naturelle usance
L'autre fort ienne est encore en enfance
Qui ne congnoist les meschcz tatt nuyssibles
Bretaigne

Ba frans bretons par to⁹ moyens possibles
Deillez en pleurs & latmes indiscibles
Ne soyez plus ioyeux/ gaiz/ne risibles
Taut que saichez que soit a deliurance
Vostre princess ayant douleurs sensibles
Aup medecins du tout incongnoissibles
Mais a dieu seul congneues & visibles
Qui donner peult salut & recouurance

France

Roy tresillustre & pere du pays
Doy tes subiectz estonnez esbahis
Des tes douleurs dont ilz sont enuahiz
Et comme toy en portant peine & dueil
Louchez en terre aussi platz que palys
Eriant a dieu a sire dieu trahiz
Hommes nous bien Nous as tu tant haiz
Que tu nous tolz a chacune son oeil

Bretaigne

Royne Benigne q nostre doulx recueil
Pleust or a dieu quil en fast a mon vneil
Et que des miens passez le mortel seul
Deussent grāt nōbre aujourdhuy q sont vifs
Et ie te veisse en royal appareil
Laysant au mōde ainsi que vng bean soleil
Fresche q entiere au taint cler q vermeil
Comme aultrefoys tay veue a mon deuys

France

Tu monseigneur hault espoit des francoys
O duc francoys
Des grans princes le choix
Seconde fleur des plus nobles du monde
Voyz or comment on se lamente a bloys
Bien lappercops
Dont certes tu recops
Apres le roy peine eptreme q seconde

Bretaigne

Le grant dangier qui sur nousdely se fonde
Sur luy redonde
Et troube sa clere vnde
Doyant sa mere en danger en ly destroictz
Doyant pallit sa perle clere q ronde
Sen luy habonde
Une pitie profonde

Lertes sonchent fait ses naturelz droitz

France

Desponille toy de fleurs & de verdure

Se cecy dure

Et p̄ens noire vestare

Printemps nouuel entrat ou mois de mars

Trop haitons nous ta verde floriture

Se ta figure

A si mauuais augure

Qua ton Venit mort nous gecte ses dars

Bretaigne

Ne chantez plus vous oyseletz espars

De toutes pars

Laissez doz champs gaillars

Si lamentez en trespiteux murmure

Jusques a tant que ieunes & viellars

Pasteurs en parcs

Gensdarmes & soubdars

En fin prennent pitie en leur pasture

France

Ne flotte plus ne reflotte la mer

Se cest amer

Que nul ne doit aymer

Nest auant hors de ma triste memoire

Poissons nageis laissez vous tous passer

Et abismes

Hans plus deau hame
Se mal tumbé au grant fleuve de loire

Bretaigne

Se la royne yst de ce val transitoire
Honneur a gloire
Autant quon en peult croire
A dieu vous dypont mon dueil exprimer
A dieu clemence a vertu donatoire
Pitic noatoire
Aumosne meritoire
Et tous les biens qui sont a estimer

France

Bretaigne fille ayons en dieu fiance
Lat ma creance
Encline a esperance
Tant ont noz gens fait prietes a deus
Dieu tout puissant poysé tout en balance
Et quant sa lance
Enfin pitie le rend a nous piteux

Bretaigne

France ma mere helas ce cas hideux
Touche a nous deup
Mais se dieu glorieux
Doulloit monstret sa grant resplendissance
Son nom haultain son nom victorieux
Feroit heureux

Maintz poüres sangourençy
Qui ia de peur nont vertu ne puissance

Lacteur

Part ces douces et lamentables vociferations feminines qui penetraient jusques aux cieux. Le roy tre sdebonnaire Lays. viiiij. fut naute iusques au cueur d'une flesche epanee de pure et chaste affection maritalle et plus que paternelle mais de la playe nyssoit autre lise queur fors eau clere et vire quon dict lacris malle en grant habodeace. Laquelle chose est trop plus difficile a titer dun cuer d'home et mesme en digne prince tel quil est que ne seroit traistre du sang a force hors du corps digne Vaillant home darmes. Et ce ne se peut sans grande violence le dit seigneur doncques iacoit ce qui tres puissant il soit mais voyant que sa mondaine puissance nestoit assez secourable ne aydable a sa rescouer cōpaigne. Attendu que toutes choses terrestres et humaines luy defailloient en long instant et au grāt besoing mesme l'art medicinalle qui est le deynier remede a nostre fragilité. Haduisa proptement de son tresdigne et tresainte vistre qui est de chrestiente en de gre suplatif. Au moyen duquel il aacheue maintes hautes besongnes et a euite maintz grants

perilz dangers & infortunes dressées a et luy
a son peuple p ainsi cōme royst crestien il a
en recours au ciel dōt son tiltre sa cōsecatiō
son enseigne & ses armes sacrees sont descen-
dues en terre. Et puis q̄l a eu recours au ciel
le souuetain dominateur celeste no² a este fa-
vorabile / et à reitere audict seigneur royst vng se-
cond miracle dōt le p̄mier a tousloars memo-
rable / a este deu en sa personne mesme. Et ce
stuy cy en sa seconde p̄sonne / cestassauoir nos-
tre royne amye nostre pr̄cesse souueraine et
crestredouee pour la conualescence de laquelle
soient a dieu celebrees par toutes natiōs tant
subiectes cōme amyes & beniuolētes iſinies
actiōs de grāces et redigées p̄ escript Eij me
moire perpetuelle assin quon congnoisse cy a
pres par exēples certaines ou plustost hystoï-
res approuuees de cōbien les puissances su-
percelestes et ultramondaines sont plus fa-
millieres et enclines au secours de la sacree
couronne & maiesté crestienne que ne sont
les choses terrestres & visibles

Les regretz du chasteau de
bloys & des lieux ou le plus souuent frequeno-
toit la royne Et p̄mierement la châbre.

DEnfours aps le froit moy de decembre
Je te apperceuz la plus piteuse châbre
Qui fust iamais ne qui iamais sera
Quant des hōeurs q̄ as euz ie me remēbre
Je nay iamais bras/yeux/teste ne membre
Qui nen soupiré/voire et soupirera
Homme vivant iamais ne passera
Par dedans toy sans auoit grant tristesse
Et par pitie voiras qu on plourera
La bonne dame ta regente et princesse

A la garde robe

A getter larmes fault que soys diligents
Car tu te vois maintenant indigente
Dhabillemens qui soyent de hautesse
Le temps passe as este reslgentte
Mais atropos qui amerement vente
La priuee de ta dame et maistresse
Pleure en dueil pleure regrette la richesse
Qui a este mise en toy garde robe
Pleure ta royne/ta regente/la duchesse
De qui iamais nauras en garde robe

Au iardin

O gent iardin qui tiens serfs en herbaige
Plaindre te fault du tort et de loutrage
Que dure mort te fait par entrefaictes
Tu as este le plaisant heritaige

Dune dame plus parfaicte & plus saige
Que iamais fust dea entre les parfaictes
Tant de plaisances luy as donnees & faites
Quel te prisoit sur tous iardins du monde
Tout est tourne les ioyes sont deffaictes
Toutes plaisances passent come faict l'ande

A la gallerie

Gallerie qui estois de Valoir
Considere le dueil que puis auoir
Pour la perte que as & le grant dommaige
Plus ne te fault en plaisirce apparoit
Mais te conuient ioye mettre a nonchalloit
Et tristesse tenir en ton seruage
Plus ne verras le precieux Visage
De celle qui sur toy prenoit plaisirce
Dite te puis le dolent heritaige
Car desormais seras en nonchallance

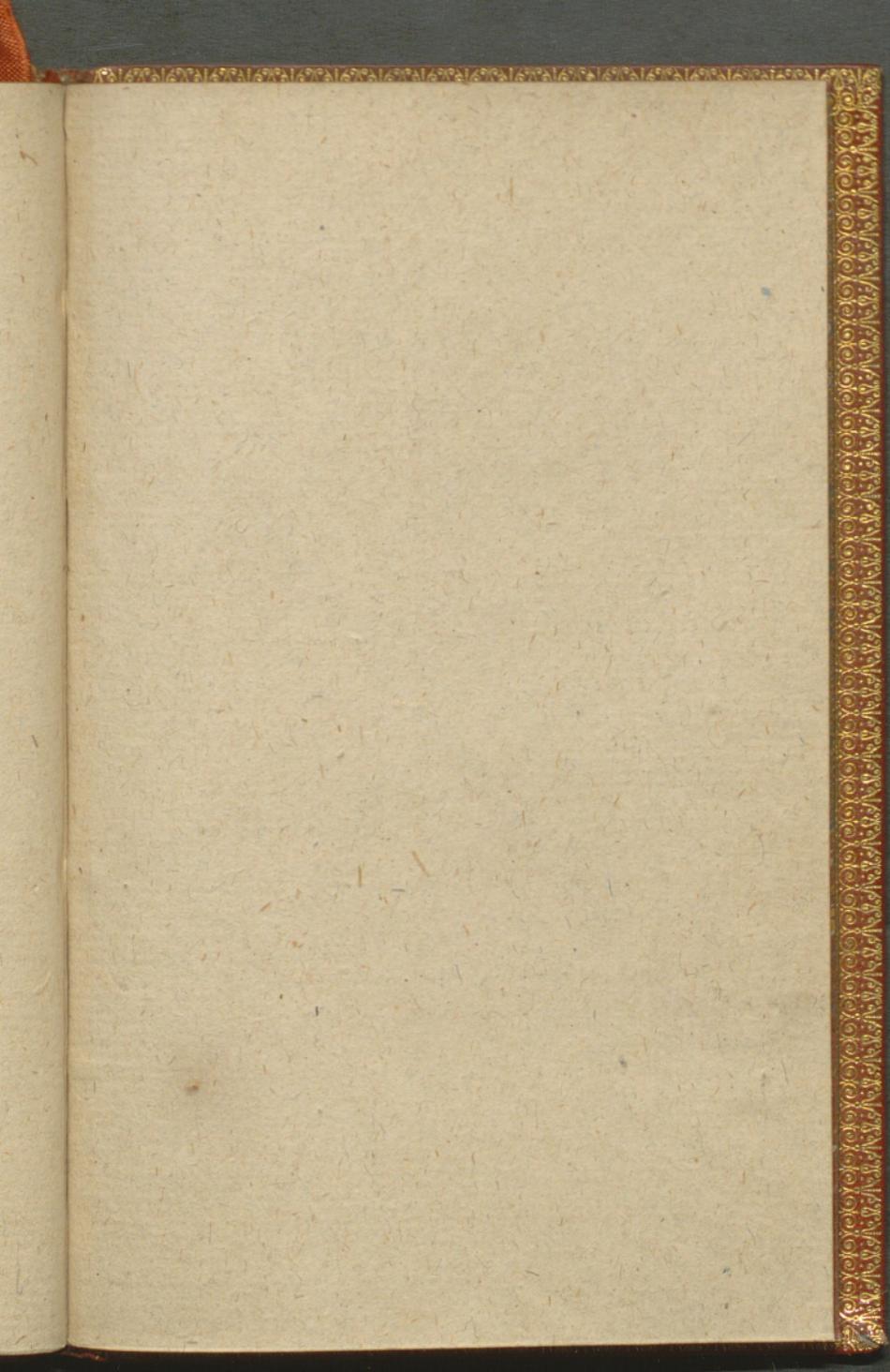
A la terrace

Toytace qui es de grant value
De noir te fault este paree/ bestuc
Pour la perte qui te tourne a malheur
Plus tu nauras la haultaine venue
De la dame que autrefois tu as veue
Sur toy marcher en triumphe et hauteur
Helas helas tu nauras plus l'honneur
De soustenir et porter la princesse

Qui te auoit mise en nature et valent
Dont depuis fus frequentees sans cesse
 A la chappelle de saint yves
Gente chappelle qui estoys ennoblye
De ta dame pas ne ne fault que loublye
Ne dauec toy la recalle ou repelle
Quen oraisons croissez et multiplie
Et pour icelle tres feruentement prie
Car de dieu est la souveraine ancelle
 O saint yves tres deuote chappelle
Plus ne verras en ton clos pur et monde
La dame helas que sans reproche appelle
Royne sans per la plus grande du monde
 A la chappelle saint calays
Toy saint calays qui estoys lestendant
Des chappelles royaumes ayez regard
A tout homme triste faire recueil
Doy comme mort ses coups mortels depart
Sur toutes gens et comme de son dart
Et tresperce sans faire a nulz acueil
 O saint calays pleure pleure ton dueil
Car la royne qui tousiours te porta
Homme vivant iamais ne verras doeil
Puis que la mort sa personne pris a

Finis





سازمان اسناد و کتابخانه ملی
جمهوری اسلامی ایران









